

Un second scanner pour le CNHU : le Bénin franchit un nouveau cap

N° 423 DU 30 OCTOBRE 2025



LIBERTÉ DE LA PRESSE ET RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE

Clémence pour Olivier Allochème !

PAGE 10

PRÉSIDENTIELLES 2026

PAGE 03

Mouvance et opposition : même candidat ?

SOUTIEN DÉCISIF D'ADRIEN HOUBEDJI AU CANDIDAT DE LA MOUVANCE

PAGE 09



WADAGNI légitimé avant le vote

DÉVELOPPEMENT LOCAL ET UNITÉ À BANTÈ

PAGE 03

Marcellin Laourou, le choix de l'unité



INAUGURATION SIÈGE NATIONAL
FAN-CLUB ROMUALD WADAGNI



Dimanche 02
Novembre 2025



Akpakpa Centre en
face du CDPA

30 OCTOBRE / UNE JOURNÉE UNIVERSELLE POUR CÉLÉBRER L'EXISTENCE

Vive la Vie !



Née en Côte d'Ivoire en 2008, la Journée mondiale de la Vie s'impose progressivement comme un rendez-vous planétaire de gratitude, d'amour et de respect. Chaque 30 octobre, à 13 h GMT, des millions de personnes à travers le monde unissent leurs voix pour acclamer la vie, "notre bien le plus précieux".

S'il est une célébration qui prend doucement racine dans les consciences humaines, c'est bien celle de la Journée mondiale de la Vie. Initiée en 2008 par l'ONG ivoirienne « Les Amis de la Vie », cette journée, célébrée cette année pour la 16e édition, appelle à la préservation de la vie sous toutes ses formes.

L'objectif est simple, mais essentiel : promouvoir le respect, l'ouverture et l'amour à travers de petits gestes de générosité quotidienne. C'est un moment de réflexion et d'action, où chaque être humain est invité à reconnaître la valeur inestimable du souffle de vie.

Partout où elle est célébrée en Côte d'Ivoire, au Bénin, en France, en Norvège, en Haïti ou même à Hawaï la journée du 30 octobre donne lieu à de nombreuses manifestations symboliques et solidaires : conférences sur les droits humains, la santé mentale et la sécurité routière, dons de sang géants, consultations médicales gra-

tuites dans une dizaine de disciplines, défilés festifs appelés "Défilé des vivants" et Concerts de la Vie réunissant artistes et citoyens autour d'un même message : préserver la vie, notre bien le plus précieux.

Mais l'un des moments les plus forts de cette journée reste la minute mondiale d'acclamation, observée à 13 h 00 GMT précises. Pendant soixante secondes, sur tous les continents, l'humanité s'arrête pour exprimer sa joie d'être en vie, à travers cris, chants, danses, applaudissements ou prières. Ce rituel planétaire, désormais suivi jusqu'aux îles du Pacifique, rappelle que vivre est un privilège, et que cela se célèbre.

Dans un monde souvent marqué par la violence et la peur, cette initiative partie d'Afrique nous enseigne une leçon d'humanité et d'espérance. Comme le souligne l'un des initiateurs, « le sens de l'histoire s'inverse : ce sont désormais les pays africains qui montrent l'exemple ».

Souhaitons que l'Organisation des Nations Unies reconnaisse bientôt cette journée, afin que le 30 octobre devienne officiellement le jour de la Vie celle que nous partageons tous, et qui demeure, plus que jamais, notre bien le plus précieux.

Youssouf AVOCEGAMOU

MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ
Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com
Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTE-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com
TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Emeric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOUE (Journaliste)
Godfrey MISSAHOGBE (Journaliste)
Youssouf Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

PRÉSIDENTIELLES 2026

Mouvance et opposition : même candidat ?

La prédiction du président Patrice Talon sur un éventuel rapprochement entre la mouvance et l'opposition semble se matérialiser. Après les récentes tensions internes au sein des Démocrates, plusieurs acteurs politiques se rallient à Romuald WADAGNI.

La scène politique béninoise connaît un tournant inattendu. Le président Patrice Talon avait récemment laissé entendre que la mouvance et l'opposition pourraient se retrouver autour d'un même candidat. Hier, les événements semblent donner raison à cette prédiction.

Après les déclarations du député Basile Ahossi, certains membres des Démocrates recalés ont pris position. Le can-

didat recalé des Démocrates s'est adressé directement à Romuald WADAGNI, marquant une étape symbolique vers un rapprochement politique.

Par ailleurs, plusieurs députés des Démocrates sont montés au créneau pour exiger que le processus électoral en cours soit repensé et évolue dans un esprit de consensus. Ce vent de solidarité au sein de l'opposition n'a pas manqué de renforcer la position de WADAGNI, déjà perçu comme un candidat rassembleur.

Le patriarche Adrien HOUNGBEDJI, figure emblématique du paysage politique béninois, a quant à lui apporté son soutien indéfectible à Romuald WA-

DAGNI. Ce geste confère une légitimité supplémentaire au candidat et pourrait redessiner les alliances pour le scrutin à venir.

Alors que le paysage politique s'annonce de plus en plus imprévisible, cette convergence entre acteurs de la mouvance et de l'opposition pourrait bien bouleverser les pronostics pour les prochaines élections.

Emeric Joël ALLAGBE

DÉVELOPPEMENT LOCAL ET UNITÉ À BANTÈ

Marcellin Laourou, le choix de l'unité

Porté à la tête de l'Union des Associations de Développement des Arrondissements de Bantè, le Colonel des Douanes Marcellin Laourou incarne un nouvel élan pour la cohésion et le progrès. Élu pour un mandat de trois ans, il appelle à dépasser les clivages politiques pour bâtir ensemble le futur de Bantè.

Ce samedi 27 octobre 2025 restera une date marquante pour la commune de Bantè. Les associations de développement issues des neuf arrondissements se sont réunies en assemblée générale ordinaire pour redéfinir les orientations de leur Union et renouveler ses instances dirigeantes.

À l'issue des travaux, les délégués ont unanimement porté leur choix sur le Colonel des Douanes Marcellin Laourou, désormais président de l'Union des Associations de Développement des Arrondissements de Bantè pour un mandat de trois ans. Il succède au Général des Eaux, Chasse et Forêts Théophile Kakpo.

La rencontre, présidée par Victorin Affo, président du comité d'organisation, a réuni une large représentation des forces vives de Bantè : cadres, têtes couronnées, responsables d'associations, et acteurs politiques, dont l'honorable Léon Degny. Tous ont salué la mémoire du regretté Général Soumanou Oké, premier président de l'Union, dont la vision pour Bantè reste une source d'inspiration.



Prenant la parole, le Préfet des Collines, Dr Salifou Odoubou, a félicité l'organisation exemplaire de l'assemblée et invité les participants à maintenir la flamme de la solidarité et de la paix, conditions essentielles du développement durable.



Dans son premier discours en tant que président, le Colonel Marcellin Laourou a exprimé sa gratitude à Dieu et aux fils et filles de Bantè



pour leur confiance. Il a placé son mandat sous le signe du rassemblement et du travail collectif, rappelant que le développement ne connaît ni parti, ni frontière :

« En matière de développement, il n'y a pas de bord politique qui vaille. C'est l'affaire de tous », a-t-il déclaré avec conviction.

Marcellin Laourou a également tenu à préciser le caractère apolitique de l'Union, dont la mission est de trouver des solutions concrètes aux difficultés des populations. Il a invité chacun à « dépasser les passions politiciennes » et à œuvrer main dans la main pour faire de Bantè un modèle de cohésion.

« Je mesure le poids de la responsabilité qui est la mienne. Avec l'aide de Dieu et des mânes de nos ancêtres, nous travaillerons pour que Bantè retrouve sa fierté et son éclat », a conclu le Colonel, sous les ap-

plaudissements nourris de l'assistance.

Cette élection ouvre une nouvelle ère d'unité et de développement pour Bantè, sous le leadership d'un homme de rigueur, de foi et de vision.

Emeric Joël ALLAGBE





ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ?
Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou
simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes pour
toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.

- ASSISTANCE TECHNIQUE PRO
- SALLES CLIMATISÉES
- GRANDE CAPACITÉ MODULABLE
- GROUPE ELECTROGÈNE



Djassine Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

COOPÉRATION CLIMATIQUE RÉGIONALE

Naissance de la CoViCAO à Cotonou

Au Sommet Climate Chance Afrique 2025 à Cotonou, les villes côtières d'Afrique de l'Ouest s'unissent pour affronter ensemble les effets du changement climatique. Une coalition historique vient de voir le jour sous la présidence du maire de Cotonou.

partage d'expériences, le développement de projets conjoints en matière d'infrastructures vertes et de planification urbaine, ainsi que le dialogue avec les bailleurs internationaux afin d'amplifier la voix des villes africaines dans les instances mondiales.

Dans le cadre du Sommet Climate Chance Afrique 2025, la Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest (CoViCAO) a officiellement été lancée au Palais des Congrès de Cotonou. Les participants ont confié la présidence annuelle 2025 au maire de Cotonou, tandis que la Maison du Climat des Communes du Bénin assurera le rôle de cellule technique de coordination.

Cette initiative s'inscrit dans la continuité de la Coalition internationale des Villes et Régions Côtières et États insulaires (Ocean Rise & Coastal Resilience), lancée à Nice en juin dernier lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Océan. Son président, le maire de Nice Christian Estrosi, a salué la création de la CoViCAO, portée à Cotonou par Mme Maty Diouf.

Cette nouvelle alliance régionale vise à renforcer la coopération entre les collectivités locales du littoral ouest-africain, confrontées aux conséquences de plus en plus sévères du dérèglement climatique : érosion, inondations, salinisation, submersion, perte d'habitats et recul des plages. Ces défis, qui affectent directement la vie des populations et les économies locales, exigent une réponse collective et durable.

Premières actions prévues : une rencontre annuelle des membres lors du Sommet Climate Chance Afrique 2026 à Abidjan et la publication d'un rapport annuel sur les avancées du réseau.

Inscrite dans la logique de l'Accord de Paris, de l'Agenda 2030 et du Cadre de Sendai, la Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest marque un tournant historique dans la mobilisation du continent face aux défis climatiques qui menacent ses littoraux.

La CoViCAO ambitionne de devenir une plateforme majeure de plaidoyer et d'action pour la résilience des territoires côtiers africains. Elle favorisera le

Emeric Joël ALLAGBE



#SCCA2025



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lancement historique de la Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest au Sommet Climate Chance Afrique Cotonou 2025

Cotonou, Bénin – 29 octobre 2025

Dans le cadre du Sommet Climate Chance Afrique Cotonou 2025, la Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest a été créée et lancée ce mardi 29 Octobre 2025 au Palais des Congrès de Cotonou. Les participants ont désigné le Maire de Cotonou pour assurer la Présidence annuelle 2025 de la Coalition et la Maison du Climat des communes du Bénin pour servir de Cellule à la Coalition.

Cette alliance, présentée notamment lors de l'Atelier 14 sur les défis des zones côtières et en plénière de clôture, vise à structurer la coopération entre les collectivités locales ouest-africaines face aux défis majeurs posés par le changement climatique. Les villes et régions côtières d'Afrique de l'Ouest, qui concentrent une part significative de la population, des infrastructures et des activités économiques du continent, sont parmi les plus exposées aux conséquences du dérèglement climatique. Ces territoires font face à des impacts croissants tels que l'érosion, la submersion, l'inondation, la salinisation, les précipitations extrêmes et la quête de résiliences de la pêcherie traditionnelle. De grandes zones urbaines subissent un recul annuel de leurs plages, entraînant des pertes d'habitations, d'infrastructures et de terres agricoles.

Face à ces défis interdépendants, la Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest a été créée pour mobiliser les villes et leurs élus, et installer une dynamique de coopération et de partage d'expériences.

La Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest (CoViCAO) a pour ambition de devenir un acteur structurant du plaidoyer et de l'action pour la résilience climatique et la durabilité des littoraux ouest-africains.

Les objectifs spécifiques de la Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest sont multiples :

1. Mettre en réseau les communes côtières africaines pour favoriser le partage de connaissances, de bonnes pratiques et de solutions techniques en matière de gestion durable du littoral.
2. Promouvoir le renforcement des projets coopératifs à l'échelle régionale, notamment en matière de recherche, d'infrastructures vertes, de résilience communautaire et de planification urbaine intégrée.
3. Renforcer le dialogue entre les bailleurs internationaux et les acteurs territoriaux et renforcer la voix des villes africaines au sein des instances internationales.

La Coalition s'inscrit dans la continuité de la Coalition des Villes et Régions Côtières et États insulaires, Ocean Rise & Coastal Resilience, officiellement lancée à Nice en juin dernier lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC3). Son Président, Christian Estrosi, Maire de Nice a salué le lancement de cette alliance régionale dans son discours, porté par l'adjointe à la Ville, Mme Maty Diouf. La Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest constitue ainsi le volet régional ouest-africain de cette dynamique mondiale, et elle s'engage à mobiliser les élus de la région pour partager des solutions d'adaptation durables et à mener un large plaidoyer international. La Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest, par une reconnaissance officielle au sein de la coalition internationale souhaite bénéficier d'une voix aux Nations Unies.

La Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest prévoit notamment :

- L'organisation d'une réunion annuelle entre les membres du réseau lors des Sommets Climate Chance Afrique, avec la prochaine rencontre prévue à Abidjan à l'automne 2026.
- La production d'un rapport annuel d'action.

La Coalition des Villes Côtières d'Afrique de l'Ouest inscrit ses actions dans le cadre des engagements internationaux majeurs, incluant l'Accord de Paris, l'Agenda 2030 (ODD) et le Cadre de Sendai, et travaillera en étroite collaboration avec la dynamique mondiale lancée à Nice.

Contact : Vaia Tuuhia
Directrice Générale de Climate Chance +33 6 67 91 69
vaia.tuuhia@climate-chance.org

Les résidences **FENOU**



Loin de chez vous, retrouvez la chaleur d'un foyer : chambres privées et cuisine conviviale pour partager des repas faits maison, rire et préparer vos aventures du lendemain. L'expérience idéale pour profiter à votre rythme !

CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique



Djassin Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

PATRIMOINE, NATURE ET PRODUCTION AGRICOLE

Athiémé, capitale du crin-crin béninois

Berceau d'histoire et de culture, Athiémé séduit autant par son riche patrimoine littéraire que par ses terres fertiles. Première commune productrice de crin-crin au Bénin, cette cité du Mono incarne un équilibre rare entre mémoire, tradition et développement.

Située dans le département du Mono, au Sud-Ouest du Bénin, Athiémé est une commune à l'identité forte, chargée d'histoire et de symboles. Son nom, inspiré du mina "Ati yéé min" "région des bois blancs", évoque déjà la beauté naturelle et la richesse de ses paysages.

Autrefois l'une des premières villes commerçantes du Dahomey, Athiémé rayonnait par son activité économique, notamment le commerce du cacao, au point de devenir une base coloniale prospère. Les vestiges des édifices d'alors, encore visibles, rappellent la grandeur d'un passé où la ville était un carrefour d'échanges et d'influence.

Aujourd'hui, sous le leadership du maire Saturnin Kokou DANSOU, Athiémé s'étend sur 238 km², avec cinq arrondissements : Adohoun, Atchannou, Dédékpoè, Kpinnou et Athiémé, totalisant 61 villages et quartiers de ville. Sa population, majoritairement kotafon et Adja Tala, vit au rythme des traditions endogènes, même si le christianisme et l'islam y gagnent progressivement du terrain.

Mais Athiémé, c'est surtout une terre d'agriculture. Grâce au fleuve Mono qui l'enveloppe et nourrit ses terres, la commune s'impose comme la première productrice nationale de crin-crin. Ce légume-feuille, incontournable dans la gastronomie locale, est au cœur de l'économie vivrière. À côté de cette culture phare, l'élevage, la pêche, le commerce et l'artisanat



Mio wé zon

Athiémé

soutiennent le dynamisme économique local.

La position géographique stratégique d'Athiémé, frontalière du Togo, en fait également une porte d'entrée économique et culturelle entre les deux pays. Le pont reliant les deux rives du Mono symbolise cette ouverture et constitue une fierté architecturale locale.

Dans le domaine culturel, Athiémé reste un foyer d'expression artistique. Ses rythmes traditionnels agbadja, avivi,gota, tôba, zinlin, sin houn, tchinkounmin animent les grandes célébrations, notamment "Athiémé Zan", la fête identitaire qui rassemble les fils et filles de la commune autour des valeurs de fraternité et de développement. La gastronomie locale, avec des mets tels que adé min, djongoli ou bomiwor, complète ce tableau d'authenticité.

Par ailleurs, Athiémé a vu naître de nombreuses personnalités influentes, parmi lesquelles Béatrice Lakoussan, Lucien Kokou, Philippe Noudjènoumè, Léon Basile Ahosi, Dr Luc Sossa, le député Joseph

Amavi Anani ou encore Urbain Amégbédji, promoteur d'Athiémé Zan et acteur du développement local.

Le gouvernement n'est pas resté insensible à cette commune historique. Plusieurs projets inscrits dans le Programme d'Actions du Gouvernement (PAG) y sont en cours : assainissement et pavage des rues, aménagement de la basse vallée du Mono, route Atchannou-Grand-Popo, et mise en valeur du potentiel touristique.

Et pour qui souhaite découvrir la cité des bois blancs, le marché de Zounhouè est une étape incontournable. On y trouve de tout : légumes, plantains, tubercules, souchet, et du bon vin de palme, le tout servi avec le sourire des femmes d'Athiémé.

Athiémé, entre héritage et avenir, continue d'écrire son histoire celle d'une commune où la nature, la culture et le travail des hommes se conjuguent pour faire rayonner tout le Mono.

Youssouf Avocegamou

SANTÉ ET MODERNISATION HOSPITALIÈRE**Un second scanner pour le CNHU : le Bénin franchit un nouveau cap**

Le ministre de la Santé, Benjamin HOUNKPATIN, a procédé ce mercredi 29 octobre 2025 à la mise en service officielle du deuxième scanner du Centre national hospitalier universitaire Hubert Koutoukou MAGA (CNHU-HKM) de Cotonou. Une avancée majeure dans le renforcement du plateau technique des hôpitaux publics, symbole des réformes continues du gouvernement de Patrice Talon dans le secteur sanitaire.

C'est dans une atmosphère solennelle et empreinte de fierté nationale que le ministre de la Santé, Benjamin HOUNKPATIN, a inauguré ce mercredi 29 octobre 2025, le deuxième scanner de dernière génération du Centre national hospitalier universitaire Hubert Koutoukou MAGA (CNHU-HKM) à Cotonou.

En présence du préfet du Littoral, du maire de Cotonou, de plusieurs responsables sanitaires et d'un parterre d'invités, le ministre a salué cette nouvelle étape dans la modernisation du système de santé béninois.

« La santé est une dimension essentielle du bien-être et un facteur clé de productivité. C'est pourquoi le Président Patrice Talon a entrepris de profondes réformes pour corriger les faiblesses qui limitaient la performance de notre système », a-t-il rappelé.

Depuis près d'une décennie, le gouvernement met en œuvre un vaste programme de renforcement du plateau technique : construction et réhabilitation d'hôpitaux, modernisation des

équipements, et amélioration des conditions d'accès aux soins de qualité.

Le CNHU-HKM, principal hôpital de référence du pays, a ainsi bénéficié d'une IRM en 2020, d'un premier scanner en 2022, et désormais d'un second appareil équipé d'intelligence artificielle pour des diagnostics encore plus précis.

Selon le ministre, cette acquisition permettra de réduire les délais d'attente et d'assurer la continuité des services, même en cas de panne de l'un des appareils.

« En disposant d'équipements en miroir, notre pays met fin aux ruptures dans l'offre de soins et renforce la qualité des prestations », a-t-il souligné.

Benjamin HOUNKPATIN a également remercié l'ensemble des acteurs ayant contribué à ce projet, notamment les directions de l'Agence nationale des infrastructures hospitalières (ANMH), du CNHU-HKM, ainsi que les partenaires techniques.

Il a enfin exhorté le personnel médical et paramédical à faire preuve de rigueur et de professionnalisme pour une utilisation optimale du nouveau scanner et un meilleur accueil des patients.

« La mise aux normes progressives de nos hôpitaux est désormais une réalité. Vive la santé au service du développement ! Vive le Bénin ! », a conclu le ministre, avant de déclarer officiellement ouverte la nouvelle unité de scanographie du CNHU-HKM.



- Monsieur le Préfet du Département du Littoral,

- Monsieur le Maire de la ville de Cotonou,

- Mesdames et messieurs les membres du Cabinet du Ministre de la Santé,

- Monsieur le Secrétaire général du Ministère,

- Mesdames et messieurs les Directeurs centraux, techniques et d'Agences du Ministère de la Santé,

- Madame la Directrice départementale de la Santé du littoral,

- Monsieur le Directeur général du Centre national hospitalier universitaire Hubert Koutoukou MAGA de Cotonou,

- Mesdames et messieurs les Chefs des cliniques du Centre national hospitalier universitaire Hubert Koutoukou MAGA de Cotonou,

- Chers invités,

Mesdames, messieurs,

Je voudrais vous souhaiter, la chaleureuse bienvenue à cette cérémonie d'inauguration et de mise en service officielle du deuxième scanner acquis au profit du Centre national hospitalier universitaire Hubert Koutoukou MAGA de Cotonou.

Je voudrais particulièrement remercier le Maire et les responsables à divers niveaux qui nous font l'honneur de leur présence à cette cérémonie d'inauguration qui témoigne toute l'importance qu'ils portent à la santé de la population.

Mesdames, messieurs,

Conscient de ce que la santé est une dimension essentielle du bien-être de la population, un facteur clé de sa productivité, le Président de la République, monsieur Patrice TALON a entrepris de profondes réformes du secteur de la santé pour corriger les faiblesses majeures qui limitaient sa performance. C'est ainsi que depuis 9 ans, d'importantes réformes institutionnelles et organisationnelles ont été alors effectuées.

A côté de ces réformes, le Gouvernement entreprend la mise en œuvre d'un vaste plan de renforcement du plateau technique avec la construction et la réhabilitation de plusieurs hôpitaux et formations sanitaires

publiques ainsi que l'acquisition d'équipements de pointe pour permettre un accès plus large, plus équitable des populations aux soins de qualité.

C'est dans ce cadre que le Gouvernement a décidé de renforcer le plateau technique du CNHU-HKM en le dotant d'un appareil d'imagerie par résonnance magnétique (IRM) en 2020, d'un scanner en 2022 et aujourd'hui, d'un second scanner de dernière génération dotée d'intelligence artificielle pour la pose des diagnostics plus précis.

L'installation de cet équipement en ces lieux, vient pour conjuguer au passé les longs délais de rendez-vous liés au flux important de la demande des examens mais également et surtout, les risques de rupture de la continuité des services liés aux éventuelles pannes qui pourraient survenir sur le seul appareil qui existait.

Ce faisant, en disposant d'équipement en miroir, notre pays conjugue au passé comme c'est déjà le cas au CHIC, ces aléas de rupture de la continuité des soins et de l'offre des services.

Mesdames et messieurs,

La présente cérémonie est donc le signe fort et tangible que la mise aux normes progressives du plateau technique des établissements hospitaliers et des formations sanitaires de notre pays est entrée dans sa phase de croisière.

Je remercie tous les acteurs qui ont accompagné la volonté du Gouvernement de doter le CNHU-HKM d'un second scanner d'une si belle facture : les directions générales de l'ANMH et du CNHU-HKM, le personnel médical et paramédical de même que le fournisseur avec ses partenaires techniques, etc. J'exalte l'ensemble du personnel à consentir quotidiennement des efforts nécessaires pour une bonne utilisation de cette nouvelle unité et pour un meilleur accueil des patients.

C'est sur ces mots d'espoir que je déclare mise en service officiellement ce jour mercredi 29 octobre 2025, la seconde unité de scanographie du Centre national hospitalier universitaire Hubert Koutoukou MAGA de Cotonou.

Vive la santé au service du développement !

Vive le Bénin !

Je vous remercie.



SOUTIEN DÉCISIF D'ADRIEN HOUNGBEDJI AU CANDIDAT DE LA MOUVANCE

WADAGNI légitimé avant le vote

À quelques semaines du scrutin, Adrien Houngbédji apporte son soutien officiel à Romuald Wadagni, renforçant la légitimité du candidat aux yeux de la population et des partis alliés.

Dans un geste qui marque un tournant dans la campagne électorale, Adrien Houngbédji, figure emblématique de la scène politique béninoise, a officiellement exprimé son soutien à Romuald Wadagni. Lors d'une rencontre publique hier à Cotonou, Houngbédji a salué la trajectoire du ministre de l'Économie et des Finances et son engagement pour le développement du pays.

« Romuald Wadagni incarne la vision et le dynamisme dont le Bénin a besoin », a déclaré Houngbédji devant un public attentif. Selon lui, ce soutien vise à rassembler les forces politiques autour d'un candidat capable de porter les aspirations du peuple.

De son côté, Wadagni a remercié Houngbédji pour sa confiance et a réaffirmé son engagement à œuvrer pour la prospérité économique et sociale du pays. Les observateurs notent que cette alliance pourrait peser dans la balance



électorale et influencer le choix des électeurs à l'approche du vote.

Les prochains jours s'annoncent décisifs, avec la multiplication des meetings et des prises de position politiques, alors que la campagne entre dans sa phase finale. Le soutien d'Adrien Houngbédji apparaît comme un signal fort de consolidation de la légitimité du candidat du peuple avant l'échéance électorale.

Emeric Joël ALLAGBE

**INCIVISME ROUTIER DANS LE GRAND NOKOUÉ**

Motocyclistes sans phares : le danger nocturne

Dans les villes du Grand Nokoué, la circulation nocturne devient de plus en plus risquée. De nombreux motocyclistes roulent sans phares, mettant en danger leur vie et celle des autres. Une infraction qui exige des sanctions fermes.

Quand la nuit tombe sur Cotonou, Abomey-Calavi, Adjohoun et les autres villes du Grand Nokoué, la prudence devient impérative pour tous les usagers de la route. Dans ces agglomérations, il n'est plus rare de croiser des motocyclistes circulant sans phares, plongeant les rues dans l'obscurité et la confusion. Malgré les campagnes de sensibilisation et les rappels à l'ordre des autorités, le phénomène ne faiblit pas.

Ces conducteurs négligents bravent la réglementation en

vigueur, mettant en péril leur propre sécurité et celle des autres. Certains roulent avec des phares défectueux, d'autres avec des feux arrière hors service, et il n'est pas rare que certains véhicules circulent complètement dans le noir. La visibilité devient alors très limitée, augmentant considérablement le risque d'accidents nocturnes.

Ces comportements traduisent un manque de civisme inquiétant dans une zone en pleine urbanisation. Dans les villes du Grand Nokoué, ces infractions constituent un frein à la sécurité et à l'ordre routier que les autorités s'efforcent d'instaurer.

La Police Républicaine appelée à sévir



tensifier les contrôles et à sanctionner avec rigueur les contrevenants. Tant que la tolérance persistera, les risques d'accidents continueront de peser lourdement sur les routes de la zone.

Réprimer avec fermeté, c'est protéger des vies et rappeler à

chacun que la route est un espace de responsabilité partagée.

Godfrey MISSAHOGBE

ÉNERGIE ET DÉVELOPPEMENT AU BÉNIN**Maria-Gléta 2, la puissance au cœur du progrès**

Après plus de 36 000 heures de fonctionnement, la centrale thermique dual-fuel de Maria-Gléta 2 impressionne toujours par sa fiabilité et sa performance. Le Collège des Ministres Conseillers, conduit par Janvier Yahouédéhou, s'est rendu sur le site ce mardi 28 octobre 2025 pour constater de visu l'efficacité de cette infrastructure stratégique inaugurée en 2019.

La centrale thermique de Maria-Gléta 2, située dans la commune d'Abomey-Calavi, continue de démontrer tout son potentiel dans le dispositif énergétique national. D'une capacité installée de 127 mégawatts, cette infrastructure moderne alimente quotidiennement des milliers de foyers et soutient la dynamique économique enclenchée par le Programme d'Actions du Gouvernement (PAG).

Sous la conduite du Coordonnateur du Collège des Ministres Conseillers, Janvier Yahouédéhou, la délégation gouvernementale a salué la qualité du travail réalisé par les équipes techniques et les efforts constants du ministère en charge de l'Énergie pour garantir la stabilité de l'approvisionnement électrique au Bénin.



Inaugurée en 2019, Maria-Gléta 2 incarne la vision du gouvernement en matière d'autonomie énergétique et de modernisation des infrastructures. Sa technologie dual-fuel permet une flexibilité d'exploitation entre le gaz naturel et le gasoil, optimisant ainsi la production et la durabilité du système.

Grâce à cet investissement structurant, le Bénin renforce son indépendance énergétique et poursuit son ambition d'offrir une électricité fiable, compétitive et respectueuse des normes environnementales.

James Meryl ALLAGBE

**LIBERTÉ DE LA PRESSE ET RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE****Clémence pour Olivier Allochème !**

La Plateforme des Promoteurs et Acteurs pour le Développement des Médias (PADEM-Bénin) lance un appel solennel à la clémence du Chef de l'État dans l'affaire du journaliste Olivier Allochème, actuellement incarcéré. Tout en reconnaissant la faute professionnelle, la PADEM plaide pour une issue apaisée et rappelle aux professionnels de la presse la nécessité d'une éthique rigoureuse.

Profondément attristée par la détention du journaliste Olivier Allochème, la Plateforme des Promoteurs et Acteurs pour le Développement des Médias (PADEM-Bénin) a réagi à travers un communiqué rendu public ce 29 octobre 2025.

Dans sa déclaration, la PADEM exprime sa solidarité envers le confrère concerné tout en remerciant toutes les personnes et institutions qui se sont mobilisées pour s'enquérir de la situation.

La plateforme, par la voix de son président Ilarion Kingnon, implore la

clémence du Président de la République, estimant que la publication incriminée, bien que regrettable, procède davantage d'une maladresse professionnelle que d'une intention malveillante.

La PADEM invite dès lors les autorités judiciaires à prendre en compte les excuses publiques du journaliste et à lui accorder des circonstances atténuantes afin de favoriser sa libération.

En conclusion, la structure appelle l'ensemble des professionnels des médias à une veille déontologique constante, rappelant que la liberté de la presse ne saurait se dissocier du sens de la responsabilité.

« Clémence pour Olivier Allochème », tel est le cri du cœur de la PADEM-Bénin, convaincue qu'un geste d'apaisement renforcerait la cohésion entre les acteurs des médias et les institutions de la République.

James Meryl ALLAGBE

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA PADEM-BÉNIN****CLÉMENCE POUR LE JOURNALISTE OLIVIER ALLOCHÈME**

La Plateforme des Promoteurs et Acteurs pour le Développement des Médias (Padem-Bénin), meurtrie face à la triste nouvelle de l'incarcération du confrère Olivier ALLOCHEME exprime sa profonde reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin se préoccupent de la situation.

La Padem-Bénin passe par ce canal pour implorer publiquement la clémence du Président de la République dont l'honneur a été sapé par la publication de notre confrère sur sa page Facebook.

La Padem-Bénin déplore la maladresse professionnelle du confrère et prie les autorités judiciaires d'accepter ses excuses publiques et trouver des circonstances atténuantes pour sa libération.

A tous les professionnels des médias en activité, la Padem-Bénin adresse un message de veille permanente quant à l'observance des règles professionnelles contenues dans notre Code de déontologie afin que notre liberté rime avec notre sens de responsabilité.

Clémence pour Olivier ALLOCHÈME

Fait à Cotonou, le 29 octobre 2025



Le Président

[Signature]
Ilarion KINGNON

(00229) 0197 879 290 - 0166 151 057 - 0140 482 861

ARTISANAT DE RUE AU BÉNIN

Les "Tchouminka", maîtres du cuir dans nos rues

Présents à chaque coin de rue, les cordonniers nigériens, affectueusement appelés Tchouminka, font désormais partie du décor urbain béninois. Leur savoir-faire et leur ténacité incarnent la vitalité d'un artisanat de survie, souvent délaissé par les jeunes Béninois mais devenu une source d'espoir pour ces artisans venus d'ailleurs.

Dans les artères animées des villes béninoises, difficile de ne pas apercevoir ces artisans penchés sur une chaussure, un sac ou une ceinture. Eux, ce sont les Tchouminka cordonniers venus principalement du Niger, mais aussi du Nigeria et du Mali. Leur présence, devenue familière, illustre la diversité et la vitalité du secteur informel béninois.

Souvent installés sous un parasol ou simplement assis au bord du trottoir, ces artisans travaillent sans véritable atelier. Leur seul capital : une boîte à outils, un fil solide, de la colle et un savoir-faire hérité. En moyenne, ils gagnent entre 5 000 et 6 000 francs CFA par jour, un revenu modeste mais vital pour subvenir aux besoins de leurs familles restées au pays.

Pour beaucoup de Béninois, le métier de cordonnier est peu valorisé et perçu comme une activité de fortune. Cette perception explique en partie pourquoi les Tchouminka ont pris une place aussi visible dans ce domaine. Pourtant, la cordonnerie demande de la minutie, de la patience et un sens aigu

de la précision des qualités que ces artisans incarnent à merveille.

Leur présence massive s'explique aussi par des raisons économiques et géographiques. Le Bénin et le Niger, deux pays frontaliers liés par l'histoire et les échanges, partagent un commerce transfrontalier dense, même si la frontière fluviale reste actuellement fermée côté nigérien. Malgré cette barrière politique, les échanges informels et le passage des savoir-faire continuent de se maintenir.

Au Niger, la cordonnerie est un métier ancestral, transmis de génération en génération. En arrivant au Bénin, les Tchouminka apportent non seulement leur expertise, mais aussi un modèle de résilience économique. Leur activité contribue à animer les rues et à rendre service à des milliers de citoyens qui, chaque jour, leur confient leurs chaussures fatiguées.

Si certains voient en eux une concurrence pour les rares cordonniers béninois encore en activité, d'autres reconnaissent qu'ils entretiennent un artisanat qui aurait pu disparaître. Dans un pays où le secteur informel emploie la majorité de la population active, les Tchouminka rappellent qu'avec peu de moyens mais beaucoup de courage, on peut redonner vie aux pas des autres.

Youssouf AVOCEGAMOU

AGRICULTURE BÉNINOISE EN MUTATION

La pomme de terre prend racine au Bénin

Longtemps marginale dans les champs béninois, la culture de la pomme de terre gagne du terrain. Grâce aux soutiens accrus de l'État et à l'engagement des producteurs, cette filière stratégique amorce une croissance encourageante, malgré des défis techniques et logistiques encore présents.

La production de pommes de terre au Bénin, autrefois insignifiante, connaît depuis peu un regain d'intérêt. Portée par les initiatives gouvernementales et l'accompagnement technique des structures agricoles, la filière s'installe progressivement dans plusieurs zones du pays.

En 2021, la production nationale atteignait 253 tonnes, contre 276 tonnes la campagne précédente. Si ces chiffres peuvent paraître modestes, ils traduisent une dynamique de croissance réelle, soutenue par la modernisation des pratiques agricoles et la distribution de semences améliorées.

Les principales zones de production se concentrent aujourd'hui à Karimama, Malanville et Natitingou, avec des variétés comme PAM, SA et CLOSTA. L'Agence Territoriale de Développement Agricole du Pôle 5 (ATDA V-Nord) joue un rôle central dans cette montée en puissance, en offrant un appui technique, des formations et des semences certifiées aux producteurs.

« Les rendements s'améliorent grâce à la modernisation des techniques. Mais il reste crucial d'assu-

rer l'accès aux semences de qualité, de renforcer la conservation post-récolte et de développer des débouchés commerciaux stables », expliquent des ingénieurs agricoles impliqués dans la filière.

Pour consolider ces progrès, les spécialistes recommandent une approche intégrée :

Lutte biologique contre les ravageurs à base de neem ou d'ail ;

Rotation des cultures pour préserver la fertilité des sols ;

Culture intercalaire et désherbage régulier pour une meilleure productivité ;

Amélioration du drainage et de l'exposition solaire des parcelles.

Ces pratiques, combinées à un meilleur accès au financement et à la formation continue des producteurs, devraient permettre d'augmenter significativement la production nationale.

Le gouvernement mise également sur une fiscalité allégée sur le matériel agricole et les intrants, déjà en vigueur dans certains départements, afin de réduire les coûts de production. Parallèlement, des systèmes modernes de stockage et de conservation sont en cours de déploiement pour limiter les pertes post-récoltes.

Enfin, les autorités encouragent la transformation locale et la promotion des produits dérivés, gages d'emplois et de valeur ajoutée. Des initiatives comme les festivals agricoles ou les foires locales visent à donner davantage de visibilité aux producteurs et à stimuler la consommation nationale.

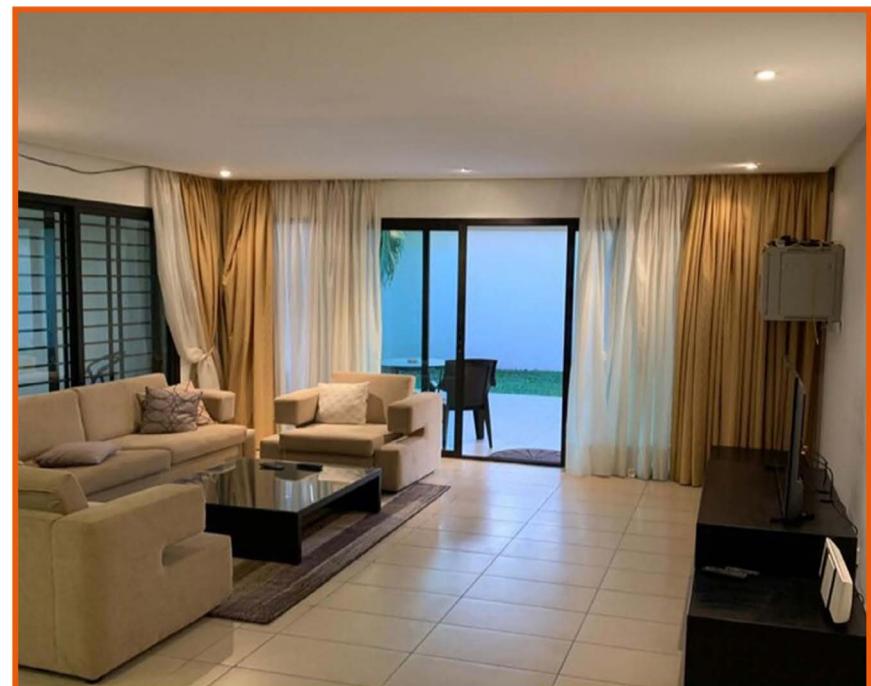
« Le développement durable de la filière pomme de terre au Bénin passe par une collaboration étroite entre l'État, les partenaires techniques, le secteur privé et les producteurs ».

Youssouf Avocegamou



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Les résidences
FENOУ



Porto-Novo, Djassine Houinvié
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707